



École : rhabiller la religion dans un manteau d'union

L'association Enquête tente d'apporter aux enfants des réponses à leurs interrogations sur ce sujet brûlant qu'est la religion. Reportage dans une école parisienne.

En cette froide après-midi de novembre, le rendez-vous est donné à l'école Belzunce, dans le 10^e arrondissement de la capitale. Devant cette enceinte, située ironiquement non loin d'une église, nous retrouvons Lou Murrin-Honoré. Cette animatrice d'atelier est membre de l'association Enquête, qui œuvre depuis sa création en 2010 à démystifier la religion, en donnant à un très jeune public des clés pour la comprendre. Marine Quenin, la déléguée générale de l'organisme, a eu le déclic lorsque sa propre fille, à l'époque âgée de 8 ans, lui avait dit qu'elle «aimait beaucoup les vacances de la Poussin».

Lors d'un autre épisode cocasse, cette même petite fille était rentrée voir sa mère, effarée que son «copain Elias soit

tombé malade après avoir mangé du porc».

Dans l'esprit de cette mère de famille, Enquête était née, et avec elle, l'idée que la liberté de choisir ce qu'on voulait croire ou ne pas croire était possible dès le plus jeune âge. «Cela leur permet de comprendre le monde dans lequel ils évoluent, et d'évoquer ces sujets de façon apaisée dans un monde qui ne l'est pas vraiment», ajoute celle qui a, un temps, cumulé son métier initial de cheffe de projet à celui de dirigeante de cette association engagée. Jusqu'à se dévouer entièrement à Enquête, de plus en plus sollicitée. →



© Lucien Lung

À la recherche de la fraternité perdue

Retour à notre école du 10^e arrondissement, où Lou Murrin-Honore, aidée par Véronique Dalbin, la superintendante de l'école, retrouve son petit groupe d'élèves âgés de 8 à 11 ans. Ces chères têtes blondes sont généreuses en touchantes attentions à l'égard de cette femme qui, une heure durant, chaque semaine, les fait voyager dans l'histoire des religions. Le message, en conclusion, est toujours le même: les religions se parlent, elles ont des récits communs, des héros semblables. Peu avant de rentrer dans une petite classe à l'abri du bruit, pour la sereine leçon hebdomadaire, un petit nouveau fait son apparition. Adan se présente à la maîtresse du moment, un grand sourire, visiblement très enjoué à l'idée de participer à la session. «Je suis chrétien», nous dit-il d'emblée. Et cela tombait bien, le cours revenait sur le christianisme, son histoire et ses points de liaison avec le judaïsme et l'islam. Adan, le seul garçon de l'assemblée, qui n'a que

6 ans, aurait pu se charger d'être l'assistant de Lou Murrin-Honore, tant il accompagne l'animatrice dans son développement. Bienveillante, elle s'en amuse naturellement. Au programme de cette session d'une heure: exercices de respiration, pour éloigner les tensions inhérentes aux débats un peu houleux. Ensuite, petit point sur la «météo interne» des élèves symbolisant leur humeur du moment. Tous s'accordent à dire que ça va plutôt bien, qu'il fait même beau dans leur cœur. Adan, qui n'en rate pas une, est un peu «colère» car les vacances sont hélas finies. Le point météo terminé, la discussion est créée, les échanges sont vifs. Lou Murrin-Honore a le talent de très vite dénicher les sujets qui, dans cette discussion, ont un lien avec la religion. La petite Aïda raconte ainsi son voyage en Egypte, l'occasion pour l'animatrice de la questionner sur ce qu'adoraient les pharaons du temps de Cléopâtre. Indice? «Poly...», et la réponse d'Aïda: «Poly...tique?» Hilarité générale. Il fallait répondre le polythéisme, bien sûr!

Jouer pour retenir

La discussion se poursuit, les enfants sont captivés, emmenés. «Ils adorent. C'est à la fois un sujet dont on parle jamais dans le cadre éducatif et beaucoup en dehors. Le fait religieux, ce sont de grands récits, beaucoup de symboliques, ça touche à des questions de sens. Les enfants voient bien que laïcité et religion sont des sujets qui imprègnent leur quotidien», affirmait Marine Quenin plus tôt par téléphone. Ensuite, les vacances de la Toussaint sont le bon moyen d'aborder l'origine de ce mot, et de la religion chrétienne qui l'entoure. Une brève histoire de cette religion est présentée, mais pour coller à l'ADN de l'association, Lou Murrin-Honore reliait pratiquement chaque grand fait à d'autres ayant eu lieu dans les grandes religions monothéistes. «D'habitude, une petite fille qui se revendique athée est avec nous, mais elle n'a hélas pas pu être présente pour cette session, et le débat n'a pas pu se faire». Qu'à cela ne tienne. Une heure durant, les enfants ont eu dans l'esprit que les religions étaient liées, qu'il n'y avait pas lieu de vouloir affirmer une fausse supériorité de sa croyance vis-à-vis de l'autre, que nous étions frères en humanité. À la fin, un petit cadeau de Lou Murrin-Honore aux enfants: un jeu de l'oie des religions. Le principe: à chaque lancer de dés, on tombe sur un symbole religieux, dans un parcours mêlant islam, judaïsme et christianisme, le tout formant une belle image d'union. ■

MOUNIR BELHIDAQUI